

Madame la Directrice Générale (courtoisie oblige)

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Monsieur le Président du Conseil Exécutif,

Excellences Mes dames et Messieurs,

Cette 210^{ème} session ne peut ignorer l'ambiance pesante dans laquelle celle-ci se déroule. Une époque trouble marquée par des crises multiples : sanitaire, sécuritaire, économique, sociale, politique, civilisationnelle et bien plus encore.

En cette circonstance d'exception notre conscience est interpellée et notre engagement pour agir devient un impératif.

S'il n'est pas dans mon intention de rappeler ici les différentes manifestations de ces tensions sociales.

J'aurais souhaité saluer la mémoire de quelques contemporains tués à cause de leur croyance en l'éducation.

Le 24 octobre 2020, dans l'enceinte d'un collège, situé au Sud-Ouest du Cameroun, au moins une demie douzaine d'enfants trouvèrent la mort, une démonstration de l'horreur.

Le 16 octobre 2020, en France, Samuel Paty, professeur d'Histoire et Géographie a subi l'effroyable sort de la décapitation.

En mars 2017, un Directeur d'école a été assassiné au nord du Burkina Fasso. Ce meurtre a privé de cours plus de 54 000 écoliers et provoqué la fuite de plus de 60 % des enseignants en poste dans la région

Je m'incline respectueusement devant la mémoire de tous, en leur rendant hommage aujourd'hui, nous ressentons avec émotion, les coups assenés au cœur du système de l'intelligence que de représente de l'UNESCO.

La conséquence inexorable de cette atteinte portée à notre humanité, est le risque de voir nos sociétés se soumettre à la brutalité des idéologies haineuses et le basculement dans le règne de l'intolérance et de l'obscurantisme. Il est encore temps d'agir, car, il ne nous sera pas permis d'abdiquer collectivement devant le chaos prôné par les fossoyeurs de nos libertés.

Alors, recherchons, des solutions pour rapprocher les humains par la force de l'intelligence.

Ma conviction se fonde sur l'idée que la bataille mère de notre siècle est et restera, la libération des esprits.

Telle est fondamentalement la mission de l'UNESCO dans son rôle et ses attributions d'agence de l'intelligence du système des Nations Unies.

Aussi, est-il opportun de procéder à une évaluation des incidences de l'Intelligence Artificielle sur les systèmes éducatifs afin de pouvoir modéliser des schémas organisationnels et de proposer des dispositifs opérationnels, pouvant garantir un égal accès à l'éducation pour tous.

Cette idée viendrait en résonance avec les travaux déjà engagés par l'organisation comme en atteste la déclaration de Madame la Directrice Générale, Audrey Azoulay, lorsqu'elle

s'exprime en ces termes : "L'intelligence artificielle peut être une chance formidable pour accélérer la réalisation des objectifs de développement durable. Mais toute révolution technologique entraîne de nouveaux déséquilibres qu'il faut essayer d'anticiper." Il devient alors impératif de faire converger toutes les intelligences humaines autour des valeurs du progrès universel, pour édifier un nouvel ordre éducatif plus solidaire.

J'ose déclarer à la suite de Nelson Mandela que « L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde ».

L'UNESCO pourra alors bénéficier d'une certaine cohérence sur le long terme, avec plus de force et plus d'efficacité dans l'exécution de ses programmes.

Excellences et chers amis,

Mon pays s'associe à la déclaration faite par l'Ambassadeur d'Ethiopie, au nom du Groupe africain dans son ensemble, j'en profite pour vous informer que sur instruction de notre Gouvernement, la Guinée appuie le projet de résolution sur le BIE, présenté par l'Allemagne et la France.

Comme à la 209^{ème} session, je réitère mon souhait de solidarité et de reconnaissance, à l'égard de ces femmes invisibles : femmes d'artisans ou femmes rurales, avec la mise en place

d'un revenu minimum universel qui leur garantirait une autonomie financière.

Je ne puis terminer cette intervention sans attirer l'attention du Secrétariat sur le déséquilibre de répartition géographique.

Comme d'autres régions du monde, la nôtre est défavorisée et il semblerait que cela soit commun dans le système des nations unies. Comme l'atteste une enquête de la revue foreign policy.

Cela doit obligatoirement changer dans les meilleurs délais.

Je vous remercie.